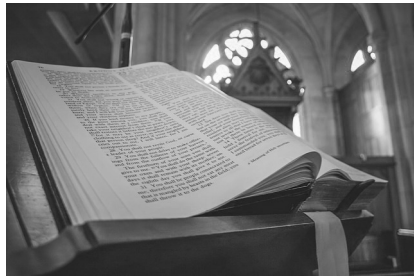


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 13 DÉCEMBRE 2020
*3^e dimanche de l'Avent, B***

HOMÉLISTE : Père Yvan Mathieu

Espérer sa présence : rendre témoignage à la lumière

Dans la liturgie de ce dimanche, tout nous invite à la joie. Le prophète Isaïe s'écrie : « **Je tressaille de joie dans le Seigneur**, mon âme exulte en mon Dieu » (Is 61.10a). Marie chante : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! » (Lc 1,46-47). Saint Paul invite à faire nôtre la joie du prophète. « Soyez **toujours** dans la joie » (1 Th 5,16). Et il ajoute : « c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus » (1 Th 5,18).

En ce temps de pandémie, alors que des milliers de nos frères et sœurs sont atteints de la COVID-19, comment pouvons-nous être dans la joie ?

La joie s'enfuit loin de nous quand nous songeons à tous ces aînés qui sont morts sans que leurs proches puissent même leur tenir la main ! « Convient-il d'être dans la joie quand, en plus du risque de maladie, des foules sont en quête d'un pays d'accueil pour fuir la violence et l'exploitation ? Même dans l'Église et nos communautés chrétiennes, nous traversons une période difficile où tant de portes semblent se fermer de façon définitive. Pouvons-nous alors lancer une invitation à la joie sans ressentir une certaine gêne ou un malaise ? »¹.

Pour pouvoir retrouver la joie, il importe de bien comprendre la source de la joie à laquelle nous invite la parole de Dieu. Au moment où le prophète tressaille de joie et où son âme exulte, les choses ne vont pas très bien pour lui et pour son peuple. Ils sont revenus de Babylone, où ils vivaient en exil. Ils espéraient de grandes choses. Mais les promesses de Dieu tardent à se réaliser. Pourtant le prophète opte pour la joie, en se basant non sur ce qu'il voit, mais sur ce que le Seigneur est en train d'accomplir dans le secret des cœurs.

¹ Normand Provencher, « La joie pour aujourd'hui », dans *Vie liturgique*, 446 (2020), p. 62.

« Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations » (Is 61,11). Comme la braise sous la cendre, toujours prête à bondir et à faire jaillir un feu nouveau, ainsi Dieu ne cesse d'être présent et de nous surprendre, surtout quand tout paraît désespéré.

Il en va de même pour Paul et pour la jeune église de Thessalonique, qu'il a lui-même fondée. « En effet, [écrit Paul,] quand nous étions chez vous, nous vous annonçons que la détresse devait nous atteindre, et c'est ce qui est arrivé, vous le savez bien » (1 Th 3,4). « C'est pourquoi, frères [et sœurs], **nous sommes réconfortés grâce à vous au milieu de toutes nos difficultés et de notre détresse**, à cause de votre foi. Et maintenant nous revivons, puisque **vous autres, vous tenez bon dans le Seigneur** » (1 Th 3,7-8). Voilà la source de la joie de Paul. Une joie qu'il partage avec les Thessaloniens et avec nous.

Comme le prophète, nous pouvons tressaillir de joie à notre tour et laisser notre âme exalter le Seigneur. Nous pouvons accueillir sans gêne l'invitation que nous lance Paul : « Soyez **toujours** dans la joie, [...] c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus » (1 Th 5,16.18). Notre joie ne vient pas de nous-mêmes. Elle ne vient pas de la pandémie qui nous afflige. Elle vient de celui dont nous espérons la présence : Jésus, le Fils de Dieu fait chair, qui vient chaque jour à notre rencontre.

Nous sommes donc invités ce dimanche à laisser la joie jaillir de notre cœur. Non pas à cause de nous ou de ce que nous faisons, mais à cause de celui qui vient et qui accomplit déjà des merveilles dans notre monde. Mais il y a plus. Nous sommes aussi invités à imiter Jean Baptiste pour que notre joie devienne contagieuse. « Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui » (Jn 1,7). N'est-ce pas là notre vocation de disciples missionnaires ?

Pour rendre témoignage à la lumière, Jean a d'abord accueilli les foules, qui voulaient se préparer à accueillir le messie de Dieu. Saint Marc nous l'a rappelé dimanche dernier : « Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés » (Mc 1,4). Se convertir signifie d'abord se tourner vers Dieu pour recevoir de lui ce qui nous fait vivre et qui suscite notre joie. Comme le dit saint Paul, « priez sans relâche [...].

N'éteignez pas l'Esprit [...].

Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera » (1 Th 5,17.19.23-24).

Se convertir signifie aussi rendre témoignage à la lumière qui brille en nos cœurs. Ceux qui viennent rencontrer Jean dans l'évangile de ce dimanche lui demandent « Qui es-tu ? » (Jn 1,19.22).

Par trois fois, Jean se voit dans l'obligation de bousculer leurs attentes. Il n'est ni le Christ, ni le prophète Élie qui devait revenir, ni le Prophète annoncé, celui qui allait être un nouveau Moïse. Ce n'est qu'une fois leur banque de réponses épuisée que les prêtres et les lévites venus de Jérusalem sont prêts à entendre son témoignage. « Alors ils lui dirent : “Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ?” Il répondit : “*Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe*” » (Jn 1,22-23).

N'avons-nous pas nous aussi, en tant que disciples missionnaires, la responsabilité de bousculer les attentes de nos contemporains en leur annonçant le Christ qui est venu, qui vient au quotidien, et qui reviendra à la fin des temps ?

Au jour de notre baptême, nous avons reçu la lumière du Christ, non pas pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire (voir Mt 5,15).

Illuminés par le Christ, nous sommes invités à avancer dans la vie en enfants de lumière. Ceux et celles qui marchent avec nous sur la route de la vie peuvent-ils voir la lumière du Christ jaillir à travers nos choix du quotidien ?

Nos comportements, nos bonnes actions, ce que nous sommes et ce que nous faisons, tout cela témoigne-t-il de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle du Christ qui vient ? Tant d'hommes et de femmes espèrent la présence de Dieu, la présence du Christ. Saurons-nous leur offrir sa lumière en leur offrant notre joie de croire, notre joie d'aimer, notre joie d'espérer ?

En ce temps de l'avent, en ce temps où nous espérons la venue, l'avènement du Fils de Dieu, laissons sa présence eucharistique raviver en nous la flamme. Qu'elle nous fasse entrer dans la joie de Dieu.

Avec Marie qui chante le *Magnificat*, redisons : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! [...] Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour » (Lc 1,46-47.50.54) !

Rendons témoignage à la lumière du Christ, qui est déjà au milieu de nous. Que notre joie devienne contagieuse, plus contagieuse encore qu'un certain virus. « Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! » (Ne 8,10).
Yvan Mathieu, s.m.

Amen

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
